

Abderrahmane Djelfaoui
ô ville de cent lieux,
ville noire

القضاء الحر
Espace Libre

25	l'abandon
26	matin d'été indien
27	une journée
28	matin des limiers
29	montagne de neige
30	croquer une pomme
31	sous la nasse nautique
32	veille sortit dans la nuit froide
33	fin du fil
34	jour du sacrifice
35	comment font-ils hommes femmes
36	ah ce si beau cod au pinage de pins
37	l'hiver de soleil
38	la nuit l'écroute la pluie
39	regardez l'écrit et l'écrit coupe
40	pourquoi sont magiques les soirs
41	all place
42	peut-être

Fontaine de l'Agnelle

à Malika entre vie et mort	13
peut-être	14
les nuages me larmont	15
ah ce jour où les amandiers fleurissent	16
le trouble est rumeur de la vague	17
tant est vrai qu'écrire le poème	18
cette nuit est un trou d'eau	19
dans l'arrière cour de la cité	20
ici le coq du voisin	21
ici	22
ici	23
ici	24

l'abolement	25
matins d'été indien	26
une journée	27
matin des lumières	28
murmure de néflier	29
croque une pomme	30
sous la nasse nuageuse	31
veille sortir dans la nuit froide	32
fin du fin	33
jour du sacrifice	34
comment font-ils hommes femmes	35
ah ce si beau coq au plumage de blés	36
l'hiver de soleil	37
la nuit j'écoute la pluie	38
redresse poète ta nuque courbe	39
pourquoi sont magiques au soir	40
all blues	41
heure de jungle silence	42

Alger séparation

je ne peux désormais t'écrire	47
happer gazouillis	48
elle disait <i>ferme les yeux</i>	49
qu'est-ce qui fond soir de cette ville	50
je m'ballade fiévreux	51
ville affalée d'amertume	52
j'en avais presque oublié	53
<i>ce soir près du petit port</i>	54
l'été venu la neige	55
ici nos aubes creuset d'astéroïdes	56
c'est dans cette ville qu'il m'arrive, rêver du désert	57

<i>j'eus écrit ici</i>	58
cette ville reste suspendue	59
la ville tousse ses buées	60
je t'en ai tant voulu	61
moi qui ne sais plus ce qu'est la poésie	62
ces escaliers où...	63
territoire de rumeurs bleues	64
j'ai tant marché dans cette ville	65
tôt matin martinets fous des brumes	66
Alger sèche sous la pluie	67
toutes séparations inscrites à nos os	68
Cité Pouillon, Villa Raïs	69
el djazair	75
comme si	76

aube aux ventres

le silence résonne	79
Alger lune	80
Est-ce l'heure de vérité	81
Un nuage secoue les terrasses	83
<i>à Sembane, ma fille</i>	84
l'oiseau pépie	85
A l'aube un oiseau d'ombre a chanté	86
aux appels prière	87
rien d'autre aujourd'hui	88
je me dis	89
par les reins d'échine étirée	90
aube au noir	91
œil guerrier d'oies poissonnières	92
à l'aube lune	93
Quand à chaque aube des coqs	94

Quartiers sans mouettes	95
A l'aube du 27 ^{ème}	96
ici les années passent	97
Dans une chambre des silences	98
Paillasses	99
tant d'outrages	100
yeux aveugles dans la nuit	101
Réveil	102
nuits de brume	103
dessus les banliques endormies	104
quatre heures quarante	105
faire alors	106

intermède

ELLE et LUI	108
ce jour où les pigeons	110

après sinistre déluge

mâ ba'd et-toufân

parler je ne peux qu'à mots étouffés	113
le bleu du ciel garde-t-il	114
cés si doux prénoms d'hier	115
ce monde que vous ne voyez plus	116
un coq fou s'égosille	117
de Bab el Oued sous les boues	118
la vie simplement	119
aube angoisse	120

Genève

I- pour oublier mon <i>là-bas</i>	123
II- Ô mouettes du long quai Ador	125
III- par décembre froid	126

Résurrection

Au lit des nuits	129
J'ai ce matin en mer rencontré	130
Que dire	131

Au sextant de la durée

on ne sait si la cheminée	135
ville d'enfer	136
c'est à même le trottoir des rues	137
quand il pleut	138
dans Alger plombée	139
mon cœur marche à l'étouffé	140
être commun	141
saisis à gorge de fleurs	142
si souvent absents	143
<i>aux amis de Mahfoud</i>	144
à la nuit tombée	145

pierresence

je ne sais d'où ma mémoire court la rive	149
un zeste de vent à la fenêtre	150
je m'éveille jour semé	151
il me roulait enfance	152

nos pierres seront étoiles	153
tout arbre ...	154
il y a en l'arbre des pierres de ciel	155
la nuit je m'embarque	156
ô femme ta pierre m'accompagne	157
<i>je cherche dans les feuillages</i>	158
les champs de chardons ont ce printemps	159
de taille ou d'os	160
<i>à Vie</i>	161
que vienne la pluie	162
j'irais ...	163
que la pierre languisse	164
quelle première main	165
pierres des préhistoires brûlées	166
<i>et l'ovale pierre d'ablutions</i>	167

Jeûne pour elle

lumière — ô mes yeux	171
----------------------	-----

nocturnes

zébrée de cils	177
les bruits sont racines	178
il y a le versant du jour	179
en mon corps advenu coffre	180
l'arbre mort	181
étroits choix de nuit	182
quelle flèche ...	183
<i>à triangle nuit</i>	184
emporté en une foule d'êtres	185
ô grâce andalouse	186

<i>ai-je jamais su la mer</i>	187
l'avant aube	188
qui donc de mon front nombril couilles	189
comment puis-je parler	190
m'en aller vers les pigeons nidifiant les cèdres	191
Nocturnes du comédien	192
la nuit ayant levé son camp	195
aux aurores un coq crie la nuit perdue	196
gyrophares	197
fatigue	198
la nuit nous pompe	199
l'eau qui ne court pas les ténèbres	200
avec les vents	201
passer dessus les nuits	202
<i>mers striées de gerçures</i>	203
qui suis-je ô poussière à feuillage	204
à peine avons-nous eu temps	205
que la nuit gémissse	206
elle pleut	207
le malheur plane	208
la pluie en rafales	209
de toutes haltes	210

mouettes de sol soleil

Aux hautes pentes des toits	215
Juin les tenaille à la cornière des ailes	216
Elles se croient seules sous les nuées vives	217
au plus haut ciel elles couvent	218
elles digèrent vides nuits entières	219
désespérance guano	220
à quoi sert la poésie	221

187 m'as pas vu de la voir

188 l'avant m'as

189 qui doit de mon front nombreux covilles

190 comment puis-je parler

191 dix neuf heures, rampe Tafourah 225

192 Nocturnes du comédien

193 la nuit ayant levé son camp

194 aux aurores au cod c'est la nuit becote

195 cytophane

196 fatigue

197 la nuit nous pompe

198 l'eau qui ne coule pas les ténépices

199 avec les vagues

200 passer d'un à l'autre

201 nous vider de l'opium

202 qui suis-je à l'opium à l'opium

203 à peine avons-nous en temps

204 que la nuit remise

205 elle pleure

206 le malheur pleure

207 la pluie en ténépices

208 de toutes haies

209

210

211

212

213

214

215

216

217

218

219

220

221

222

223

224

225

226

227

228

229

230

231

232

233

234

235

236

237

238

239

240



*la vie simplement :
cette vieille dame
quittant sans voile
le quartier des noyés
tôt matin
pour aller bus et taxi
via les Sources
et les Jasmins
jusqu'au Clos Salembier
chercher le meilleur grain
(on me l'a dit, certifié)
pour ses mignons deux oiseaux*

Espace Libre
Dépôt légal : 4489-2008
ISBN : 978-9961-874-46-2

Couverture : œuvre de Jaber Alwan, Printemps, 1996